

CONVENTION COLLECTIVE DE TRAVAIL DU 11 MAI 1999 RELATIVE AUX AVANTAGES SOCIAUX DESTINES AUX TRAVAILLEURS INTERIMAIRES

Chapitre 1er : champ d'application

Article 1er :

La présente convention collective s'applique :

- a) aux entreprises de travail intérimaire visées à l'article 7, 1° de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs, ci-après dénommées "l'employeur";
- b) aux travailleurs intérimaires visés à l'article 7, 3° de la loi précitée du 24 juillet 1987, qui ont été occupés par ces entreprises de travail intérimaire, ci-après dénommés "le travailleur".

Chapitre 2 : complément d'indemnité en cas de chômage technique ou économique

Article 2 :

En cas de chômage technique ou économique dans l'entreprise utilisatrice, tel que visé par les articles 49 et 51 de la loi du 3 juillet 1978 sur les contrats de travail, l'intérimaire a droit, à charge du Fonds Social, à une indemnité complémentaire aux allocations de chômage.

Cette indemnité complémentaire s'élève à 150 f par jour de travail non preste pour cause de chômage et est due jusqu'à la fin du contrat de travail intérimaire en cours, avec un maximum de 4.500 f par année civile par intérimaire.

Article 3 :

Pour avoir droit à l'indemnité complémentaire visée à l'article 2, l'intérimaire doit :

- a) être lié par un contrat de travail intérimaire au moment où survient le chômage technique ou économique;
- b) bénéficier d'allocations de chômage pour les jours de travail non prestes à cause du chômage économique ou technique;
- c) prouver 65 jours de travail comme intérimaire au cours de la période d'un an précédant le chômage.

NEERLEGGING-DÉPÔT	REGISTR.-ENREGISTRÉ
18-05-1999	22-06-1999

51.046/6/322

N°

Article 4 :

Les modalités de paiement de cette indemnité complémentaire et la procédure à suivre pour obtenir celle-ci sont déterminées par le Conseil d'Administration du Fonds Social.

Chapitre 3 : garantie du Fonds Social en cas d'emprunt**Article 5 :**

Pour autant qu'il remplisse les conditions mentionnées aux articles suivants et que son dossier ait été accepté par le Fonds Social, l'intérimaire qui souscrit un emprunt à connotation sociale ou un emprunt destiné à résoudre des problèmes de mobilité pourra désigner le Fonds Social comme caution.

Par "emprunt à connotation sociale", on vise les emprunts destinés à des dépenses imprévues ou d'ordre social (e.a. traitements médicaux, hospitalisation, aide à domicile, garde d'enfants), par opposition avec les emprunts de consommation.

Par "emprunt" destiné à résoudre des problèmes de mobilité", on vise les emprunts qui permettront à l'intérimaire de se rendre plus facilement à son lieu de travail (e.a. achat d'une voiture, frais encourus pour un déménagement).

Article 6 :

Le Fonds Social ne se portera jamais caution pour un crédit relatif à un montant supérieur à 150.000f.

En outre, seuls les crédits ne dépassant pas 36 mois seront pris en considération par le Fonds Social.

Article 7 :

Pour pouvoir introduire une demande de caution auprès du Fonds Social, l'intérimaire doit :

- a) totaliser 260 jours de travail comme intérimaire sur une période de référence de deux ans, dont la moitié au moins pour le compte de la même entreprise de travail intérimaire, la période de référence de deux ans correspondant à celle des deux dernières primes de fin d'année dues aux intérimaires avant la demande de caution;
- b) être en mission lors de la demande de prêt et lors de la demande de caution;
- c) présenter au Fonds Social une proposition d'emprunt émanant de l'institution financière de son choix.

Par "institution financière", on entend les organismes publics de crédit, les banques privées ainsi que les banques d'épargne.

Article 8 :

L'administrateur désigné par le Président pour assurer la représentation du Fonds décide au cas par cas si le Fonds Social se porte garant du prêt.

Seront notamment écartés les demandes émanant d'intérimaires faisant l'objet d'une interdiction bancaire ou judiciaire en cours ou d'un taux d'endettement supérieur à 30%.

Article 9 :

Le conseil d'administration du Fonds Social fixe les modalités d'octroi de cette caution, ainsi que la procédure à suivre pour l'obtention de celle-ci.

Article 10 :

En cas de paiement effectué par le Fonds Social pour le compte de l'intérimaire, la banque le subroge dans tous les droits et actions lui appartenant contre celui-ci.

Chapitre 4 : complément d'indemnité en cas de maladie de longue durée**Article 11 :**

En cas d'incapacité de travail de longue durée résultant d'une maladie ou d'un accident de droit commun, l'intérimaire a droit, à charge du Fonds Social, à une indemnité complémentaire aux indemnités versées par la mutuelle.

Article 12 :

L'indemnité complémentaire visée à l'article 11 correspond à 40% de l'indemnité brute payée par la mutuelle.

Elle est due à partir du premier jour du deuxième mois de maladie, pour une période totale ininterrompue de trois mois au maximum.

Article 13 :

Pour avoir droit à cette indemnité complémentaire, l'intérimaire doit prouver:

- a) qu'il avait, au moment du début de l'incapacité de travail, une ancienneté d'au moins 2 mois auprès de la même entreprise de travail intérimaire ;
- b) qu'il était lié par un contrat de travail intérimaire au moment du début de l'incapacité de travail et qu'il a bénéficié d'une période de salaire garanti;
- c) l'incapacité de travail pour l'entièreté de la période pour laquelle l'indemnisation est sollicitée, en fournissant également les documents nécessaires au calcul de l'indemnité complémentaire (attestation de la mutuelle);

L'ancienneté de 3 mois est calculée conformément à l'article 13 de la loi du 24 juillet 1987 sur le travail temporaire, le travail intérimaire et la mise de travailleurs à la disposition d'utilisateurs.

Article 14 :

Le congé de maternité n'est pas considéré comme une maladie de longue durée.

Chapitre 5 : Entrée en vigueur

Article 15 :

La présente convention collective de travail entre en vigueur le 1er janvier 1999.

Elle est conclue pour une durée déterminée et cessera de produire ses effets le 31 décembre 2000.

Elle pourra être révisée ou dénoncée à la demande de la partie la plus diligente, moyennant un préavis de trois mois adressé par lettre recommandée au Président de la Commission Paritaire pour le Travail Intérimaire.

COLLECTIEVE ARBEIDSOVEREENKOMST VAN 11 MEI 1999 HOUDENDE SOCIALE VOORDELEN VOORDE UITZENDKRACHTEN

Hoofdstuk 1 : toepassingsgebied

Artikel 1 :

Deze collectieve arbeidsovereenkomst is van toepassing op :

- a) de uitzendbureaus, bedoeld bij artikel 7, 1° van de wet van 24 juli 1987 betreffende tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers, verder genoemd "de werkgever";
- b) de uitzendkrachten, bedoeld bij artikel 7, 3° van voornoemde wet van 24 juli 1987, die door deze uitzendbureaus worden tewerkgesteld, verder genoemd "de uitzendkracht".

Hoofdstuk 2 : bijkomende vergoeding in geval van technische of economische werkloosheid

Artikel 2 :

In geval van technische of economische werkloosheid bij de gebruikende onderneming, zoals bedoeld bij de artikelen 49 en 51 van de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten, heeft de uitzendkracht, ten laste van het Sociaal Fonds, recht op een bijkomende vergoeding bovenop de werkloosheidsuitkeringen.

Deze bijkomende vergoeding bedraagt 150 fr. per werkdag die, omwille van de werkloosheid, niet werd gepresteerd en is verschuldigd tot het einde van de lopende arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid, met een maximum van 4.500 fr. per kalenderjaar en per uitzendkracht.

Artikel 3 :

Om recht te hebben op de bijkomende vergoeding, bedoeld bij artikel 2, moet de uitzendkracht :

- a) op het ogenblik dat de technische of economische werkloosheid zich voordoet, gebonden zijn door een arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid;
- b) genieten van werkloosheidsuitkeringen voor de werkdagen die niet gepresteerd werden omwille van de economische of technische werkloosheid;
- c) 65 werkdagen als uitzendkracht bewijzen in de loop van een période van één jaar vòôr de aanvang van de werkloosheid.



51.046/6/322

Artikel 4 :

De betalingsmodaliteiten van deze bijkomende vergoeding en de procédure om deze te bekomen, worden bepaald door de Raad van Beheer van het Sociaal Fonds.

Hoofdstuk 3 : borgstelling door het Sociaal Fonds voor een lening**Artikel 5 :**

In de mate dat hij de in de volgende artikelen vermelde voorwaarden vervult en zijn dossier door het Sociaal Fonds wordt aanvaard, zal de uitzendkracht die een lening aangaat van sociale aard, of een lening bestemd voor de oplossing van mobiliteitsproblemen, het Sociaal Fonds als borg kunnen aanduiden.

Met een "lening van sociale aard" worden leningen bedoeld bestemd voor onvoorziene uitgaven of uitgaven waaraan een sociaal aspect is verbonden (o.a. medische zorgen, hospitalisatie, thuishulp, kinderoppas), dit in tegenstelling tot verbruikerskredieten.

Met een "lening bestemd voor de oplossing van mobiliteitsproblemen worden bedoeld leningen onderschreven voor uitgaven dankzij dewelke de uitzendkracht zich gemakkelijker naar zijn werk kan begeven, (o.a. aankoop wagen, opgelopen kosten voor een verhuizing).

Artikel 6 :

Het Sociaal Fonds zal zich nooit borg stellen voor een krediet met betrekking tot een bedrag hoger dan 150.000 fr.

Bovendien zal het Sociaal Fonds enkel kredieten in aanmerking nemen die de 36 maanden niet overschrijden.

Artikel 7 :

Om een aanvraag tot borg te kunnen indienen bij het Sociaal Fonds, moet de uitzendkracht :

- a) 260 werkdagen tellen als uitzendkracht over een période van twee jaar, waarvan minstens de helft bij hetzelfde uitzendbureau, waarbij de referentieperiode van twee jaar overeenstemt met deze van de laatste twee eindejaarspremies die vóór de aanvraag van de borg verschuldigd waren aan de uitzendkrachten;
- b) op het ogenblik van de leningsaanvraag en op het ogenblik van de aanvraag van de borg een uitzendopdracht vervullen;
- c) een leningaanbod van een financiële instelling van zijn keuze voorleggen aan het Sociaal Fonds.
Onder financiële instelling dient te worden verstaan de openbare kredietinstellingen, de private banken en de spaarbanken.

Artikel 8 :

De beheerder aangesteld door de Voorzitter om het Fonds te vertegenwoordigen beslist geval per geval of het Sociaal Fonds zich borg stelt voor de lening.

Zijn onder meer uitgesloten, de aanvragen uitgaande van uitzendkrachten die het voorwerp zijn van een nog geldend leningverbod uitgaande van het bankwezen of van het gerecht, of die een schuldratio hebben die hoger is dan 30%.

Artikel 9 :

De Raad van Beheer van het Sociaal Fonds bepaalt de toekenningsvoorwaarden van deze borgstelling, alsook de procédure om deze te bekomen.

Artikel 10 :

In geval van betaling door het Sociaal Fonds voor rekening van de uitzendkracht, draagt de bank al haar rechten en rechtsmiddelen ten aanzien van deze uitzendkracht over aan het Sociaal Fonds

Hoofdstuk 4 : bijkomende vergoeding in geval van langdurige ziekte**Artikel 11 :**

Bij langdurige arbeidsongeschiktheid als gevolg van een ziekte of een ongeval van gemeen recht, heeft de uitzendkracht, ten laste van het Sociaal Fonds, recht op een bijkomende vergoeding bovenop de uitkering betaald door het ziekenfonds.

Artikel 12 :

De bijkomende vergoeding, bedoeld in artikel 11, stemt overeen met 40% van de bruto-uitkering betaald door het ziekenfonds.

Zij is verschuldigd vanaf de eerste dag van de tweede maand ziekte, voor een totale ononderbroken période van maximum drie maanden.

Artikel 13 :

Om recht te hebben op deze bijkomende vergoeding dient de uitzendkracht het bewijs te leveren :

- a) dat hij, op het ogenblik van de aanvang van de arbeidsongeschiktheid, minstens 2 maanden anciënniteit had bij hetzelfde uitzendkantoor ;
- b) dat hij, op het ogenblik van de aanvang van de arbeidsongeschiktheid, gebonden was door een arbeidsovereenkomst voor uitzendarbeid en gewaarborgd loon heeft genoten;

- c) van zijn arbeidsongeschiktheid voor de volledige période waarvoor de vergoeding gevraagd wordt, alsook de documenten te bezorgen nodig voor de berekening van de bijkomende vergoeding (attest van het ziekenfonds);

De anciënniteit van 3 maanden wordt berekend overeenkomstig artikel 13 van de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid, de uitzendarbeid en het ter beschikking stellen van werknemers ten behoeve van gebruikers.

Artikel 14 :

Moederschapsverlof wordt niet beschouwd als een langdurige ziekte.

Hoofdstuk 5 : Inwerkingtreding

Artikel 15 :

Deze collectieve arbeidsovereenkomst treedt in werking op 1 januari 1999.

Zij wordt gesloten voor een bepaalde duur en verstrijkt op 31 december 2000.

Zij kan, mits een opzeggingstermijn van 3 maanden wordt in acht genomen, door elk van de partijen worden opgezegd met een aangetekend schrijven gericht aan de Voorzitter van het Paritair Comité voor de Uitzendarbeid.